

music in my piece. And the title itself refers to it.

MDC: Christian, in the photos of the recording sessions we see you with a boom and microphones to record sounds of the viola. Explain this to us.

CZ: During the recording of *Pavane* with the late Christophe Desjardins, I recorded on several tracks: two for traditional stereo and two others where I myself held a couple of mics at the end of a boom that I moved with more or less amplitude to create, in a way, spatial aberrations that would perhaps serve in a future composition.

MDC: You are both present in the studio, a collaboration, collegial work?

PH: When it comes to recording, I leave the controls to the expert, in this case Christian! But that does not prevent me from giving my opinion, of course... During the recording of *Pavane*, I especially discussed with Christophe Desjardins questions of tempo, interpretation, etc., even though I was not overly directive, in general. If an interpretation is personal and coherent, I'm very open – even if it does not correspond exactly to what I had imagined. Christophe's interpretation was personal and it convinced me.

MDC: This was not your first collaboration?

CZ: The first collaborations, as I said earlier, were purely of a radio nature. There it's different since, for my part, I created a composition starting from existing music. Philippe accepted it, and I'm still grateful. In 2015, same set up but much broader with *La Barbe bleue*, a choreographic project of Michel Keleменis's – who had heard *Pavane - Vol et restitution* – and who asked us to do the music for his new piece. I suggested to Philippe, who did not have the time at that moment to embark on a new composition, to take fragments from his scores of music for strings as the basis for a new project. Here we hear fragments from a few of his them recorded for the occasion for string quartet, pieces that turn into electro matter of my own.

PH: What a fine memory this ballet *La Barbe bleue* was! It was fascinating to see which fragments of my music had drawn Christian's attention – and to hear how he integrated them into his universe.

MDC: Had you recorded with violist Christophe Desjardins?

PH: Before this recording of *Pavane*, I only knew Christophe by sight. And, of course, I had heard him in concert, in particular with the Ensemble Intercontemporain, where he had been solo viola since 1990. He was always very committed to the contemporary repertoire, and we mentioned various projects – including one at the Venice Biennale – which never materialized. After the recording, I only saw him once, in Lyon. I didn't know he was sick. I very much regret not having known him better...

Paris, December 2023

Christophe Desjardins died from cancer at the age of 57 on 13 February 2020.



HERSANT vs ZANÉSI *Pavane - Vol et restitution*

Megadisc Classics : Vous êtes copains de longue date, mais qu'est-ce c'est que cette histoire de *Vol et restitution* ?

Christian Zanési : L'histoire est un peu longue : dans les années 90 j'ai eu l'idée d'une série d'émissions du Groupe de Recherches Musicales pour France Musique intitulée « Studio 116 ». Le dispositif était d'inviter au studio du GRM (le fameux studio 116) quelques producteurs de France Musique à réaliser avec moi des objets radiophoniques hors des sentiers battus. Les inviter en changeant le cadre de production, c'est-à-dire qu'ils pouvaient utiliser eux-mêmes les machines, faire des collants etc... tâches habituellement réservées aux seuls techniciens et chargés de réalisation. Philippe s'est prêté au jeu avec intérêt et c'est comme ça que nous nous sommes connus.

A la suite de cette rencontre, j'ai eu l'envie d'aller plus loin et de lui proposer, toujours avec mon assistance, de réaliser une pièce électroacoustique; un petit peu dans l'esprit de Pierre Schaeffer qui avait invité en 1952 Olivier Messiaen à venir dans le studio du GRMC (Groupe de Recherche de Musique Concrète – ancêtre du GRM) réaliser une courte étude de musique concrète. Pierre Henry l'avait assisté à l'époque car ils se connaissaient. Le résultat s'intitule *Timbres Durées*. C'était une attitude pleine d'humilité de la part de Messiaen, le compositeur au sommet de son art, que de venir en studio et se retrouver dans la position du débutant.

Notre projet, faute de temps, n'a pas eu lieu mais bien plus tard (en 2013) en écoutant la musique de Philippe j'ai pensé que je pouvais transformer, grâce aux outils du studio, une de ses pièces en quelque chose d'autre. J'avais déjà fait cette expérience avec mon ami Yann Paranthoën, le grand créateur radiophonique français, disparu en 2005, qui m'avait confié les prises de son de son portrait d'Irène Zack avec lesquelles j'ai alors composé *Un portrait sans visage*. Bref, j'ai proposé à Philippe de travailler sur sa *Pavane* pour alto solo ce qui a donné *Vol et restitution*. Vol parce que je crois qu'il ne faut pas hésiter à prendre et s'approprier pour pouvoir travailler et ensuite restituer. Si l'on est trop respectueux, on n'arrive à rien.

Philippe Hersant : En effet, nous nous sommes rencontrés en fabriquant ensemble une émission radiophonique sur la musique des Indiens du Mexique, autour de textes de JMG Le Clezio. On a mixé un nombre impressionnant de chants et de musiques de toutes sortes. C'est à cette occasion que j'ai découvert le grand talent qu'avait Christian pour le montage. C'était encore l'époque des bandes magnétiques et les montages se faisaient avec des ciseaux et des collants. C'était très artisanal. Je revois encore Christian avec des dizaines de bouts de bande magnétique autour du cou, les collant les uns aux autres avec une rapidité et une sûreté incroyables. Parfois j'étais un peu ahuri et lui disais : « Tu ne vas quand même pas faire un point de montage ici ?! » et il répondait : « Mais si, tu vas voir, ça va marcher. » Et ça marchait.

Nous avons fait deux autres émissions ensemble, si mes souvenirs sont bons. Mais, comme le rappelle Christian, je n'ai pas pu trouver le temps de m'atteler à une œuvre électroacoustique.

MDC : On part de *Pavane* composée pour alto solo ?

PH : J'ai écrit ma *Pavane* à l'intention de Gérard Caussé, qui l'a créée en 1987 lors d'une journée consacrée à l'alto qu'avait organisé Radio France. Je venais de découvrir un disque de Jordi Savall consacré à la musique pour viole

de gambe de Tobias Hume, un musicien anglais du 17^{ème} siècle. Même si ma **Pavane** n'est pas destinée au même instrument, on retrouve des souvenirs de cette musique dans ma pièce. Et le titre même y fait référence.

MDC : Vous êtes tous deux présents dans le studio, une collaboration, un travail collégial ?

PH : Lorsqu'il s'agit de prise de son, je laisse les manettes à l'homme de l'art, en l'occurrence Christian !

Ce qui ne m'empêche pas de donner mon avis, bien sûr... Lors de l'enregistrement de **Pavane**, j'ai surtout dialogué avec Christophe Desjardins, sur des questions de tempo, d'interprétation, etc... Même si je ne suis pas trop directif, en général. Si une interprétation est personnelle, cohérente, je suis très ouvert - même si ça ne correspond pas exactement à ce que j'avais imaginé. L'interprétation de Christophe était personnelle et elle m'a convaincu.

MDC : Ce n'est pas votre première collaboration ?

CZ : Les premières collaborations, je l'ai dit plus haut, étaient purement d'ordre radiophonique. Là c'est différent puisque j'ai fait de mon côté une composition en partant d'une musique existante. Philippe l'a acceptée et je l'en remercie encore. En 2015, même dispositif, mais beaucoup plus vaste avec *La Barbe bleue*, projet chorégraphique de Michel Keleменis – qui avait écouté **Pavane - Vol et restitution** – et qui nous a demandé de faire la musique de son nouveau spectacle. J'ai proposé à Philippe, qui n'avait pas alors le temps de se lancer dans une nouvelle composition, de prendre des fragments de ses musiques pour cordes comme base d'un nouveau projet. On y entend des fragments de quelques-unes de ses pièces enregistrées pour l'occasion pour quatuor à cordes, pièces qui se transforment en une matière électro de mon cru.

PH : Beau souvenir que ce ballet *La Barbe bleue*. C'était passionnant de voir quels fragments de ma musique avaient retenu l'attention de Christian - et d'entendre comment il les avait intégrés dans son univers.

MDC : Vous avez enregistré avec l'altiste Christophe Desjardins ?

PH : Avant cet enregistrement de **Pavane**, je ne connaissais Christophe que de vue. Et, bien sûr, je l'avais entendu jouer en concert, notamment avec l'Ensemble Intercontemporain, où il était alto solo depuis 1990. Il a toujours été très engagé dans le répertoire contemporain et nous avions évoqué divers projets - dont un à la Biennale de Venise - qui n'ont jamais vu le jour. Après l'enregistrement, je ne l'ai revu qu'une fois à Lyon. J'ignorais qu'il était malade. C'est un très grand regret de l'avoir si peu connu...

Paris, décembre 2023

Christophe Desjardins est mort des suites d'un cancer à 57 ans le 13 février 2020.

HERSANT vs ZANÉSI Pavane - Vol et restitution

Megadisc Classics: You have been buddies for a long time, but just what is this story about *Vol et restitution* (theft and restitution)?

Christian Zanési: The story is rather long: in the Nineties, I had the idea for a series of broadcasts for French Radio on the Groupe de Recherches Musicales, entitled 'Studio 116'. The arrangement was to invite a few radio producers to the GRM's studio (the famous Studio 116) to create radio objects with me that would be off the beaten path. Inviting them by changing the production framework, i.e., they could use the machines themselves, make adhesives, etc., tasks usually reserved exclusively for the technicians and production managers only. Philippe went along with it with great interest, and that is how we got to know each other.

Following this encounter, I wanted to go further and propose, again with my assistance, realizing an electro-acoustic piece, a bit in the same spirit as Pierre Schaeffer who had invited Olivier Messiaen in 1952 to come to the GRMC (Groupe de Recherche de Musique Concrète – ancestor of the GRM) studio to create a short musique concrète étude. Pierre Henry had assisted him at the time, for they knew each other. The result was entitled *Timbres Durées*. It was an attitude full of humility on Messiaen's part, he the composer at the peak of his art, to come to the studio in the position of a beginner.

Our project, for lack of time, did not come to fruition until much later (in 2013). Listening to Philippe's music, I thought I could, using studio tools, transform one of his pieces into something else. I had already done this experiment with my friend Yann Paranthoën, the great French radio creator who died in 2005, and entrusted me with the recordings of his portrait of Irène Zack, with which I composed *Un portrait sans visage*.

In short, I proposed to Philippe to work on his **Pavane** for solo viola, which gave rise to **Vol et restitution**. *Vol* (theft) because I think you mustn't hesitate to take and appropriate to be able to work and then reconstitute. If you're too respectful, you don't get anywhere.

Philippe Hersant: In fact, we met putting together a radio programme on the music of Mexican Indians, around texts by J.M.G. Le Clézio. We mixed an impressive number of chants and all types of music. It was on that occasion that I discovered Christian's great talent for editing. This was still the era of tapes, and editing was done with scissors and adhesives. It was very artisanal. I can still see Christian with dozens of bits of magnetic tape around his neck, gluing them together with incredible speed and assurance. Sometimes I was a bit flabbergasted and said to him: 'You're not really going to do an edit there?!', and he responded: 'Oh, yes, I am. You'll see – it will work.' And it did work.

We did two other broadcasts together, if my memory serves me. But, as Christian recalls, I couldn't find the time to tackle an electro-acoustic work.

MDC: We start with *Pavane*, composed for solo viola?

PH: I wrote my **Pavane** for Gérard Caussé, who premiered it in 1987 during a day devoted to the viola, organized by Radio France. I had just discovered a record of Jordi Savall playing music for viola da gamba by Tobias Hume, a 17-century English musician. Even though my **Pavane** is not written for the same instrument, one finds echoes of that